

Dimanche 5 octobre 2025

Pasteure Marianne Dubois

Prédication sur Ecclésiaste 3, 9 à 15 ; Jacques 2, 14 à 17 ; Colossiens 3, 12 à 15

Nous venons d'entendre trois textes dont nous allons tirer , trois enseignements.

Le premier nous vient du livre de l'Ecclésiaste et raconte notre relation au temps. « Dieu a mis de la durée dans le cœur des humains » « Il y a un temps pour tout, tout ce que fait l'humain est bon en son temps. » nous dit l'auteur.

La semaine dernière je vous parlais du temps long, du temps des hommes et de celui de Dieu. Aujourd'hui nous commençons cette prédication avec cette même notion.

Le temps est quelque chose de nécessaire à la vie. Pour faire un jardin il faut du temps. Pour reboiser , il faut du temps, le temps de la croissance lente des plantes et des arbres, de leur développement.

Vous le savez peut-être : plus un arbre pousse lentement plus son tronc sera dense et résistera aux intempéries, aux insectes et aux maladies. A l'inverse, un arbre qui croît vite parce qu'il a grandi près d'une source d'eau aura des racines en surface qui ne le retiendront pas à la première tempête. Mais, un arbre qui a dû chercher l'eau en profondeur, attendre patiemment son heure pour avoir de la lumière, aura un tronc dense et des racines profondes, capable de résister aux violences climatiques.

Il en est de même de la foi. Si elle a grandi d'un coup dans un environnement protégé des difficultés de la vie, elle risque de s'effondrer au premier coup dure. Mais une foi qui croît lentement, qui se construit petit à petit en prenant son temps, en se questionnant face aux injustices de ce monde sera plus à même de résister, d'être un appui et un soutien. Une foi qui saura voir la joie et le bonheur dans les petites chose de notre quotidien tel que manger, boire et se réjouir d'un travail qui apporte le nécessaire. Nous avons besoin de vivre dans un temps long pour créer des liens forts et durables avec les membres de notre communauté et avec Dieu. N'ayons donc pas peur si les choses avancent doucement mais au contraire réjouissons-nous de ce temps qui nous est donné pour bâtir des liens solides.

C'est mon premier point.

Le deuxième enseignement est tiré de la lettre de Jacques.

« Il en est ainsi de la foi : si elle n'a pas d'œuvres, elle est morte en elle-même ».

Toute croyance, toute relation est destinée à porter du fruit. Un fruit est quelque chose de bon, qui nous fait du bien, qui peut se partager et qui contient en lui-même des graines afin de se multiplier. Bien sûr, il faut du temps, le temps nécessaire à la croissance pour que l'arbre ou la plante soient en capacité de donner du fruit. Mais à partir du moment

où l'arbre est suffisamment grand et solide pour pouvoir supporter le poids de ses fruits, alors il produit.

Il en est de même pour la foi. Après le temps de la croissance, de l'enracinement, après s'être appuyé sur les autres pour s'épanouir, elle doit pouvoir œuvrer. Agir concrètement en faisant du bien, en partageant, en témoignant.

Il y a une multitude de façon de faire, autant que de personne. Chacun a reçu de Dieu un don, un charisme qui lui est propre et qu'il se doit d'exploiter pour le bien commun, en fonction de ses forces. Certains enseignent, d'autres créent des ponts relationnelles, d'autres cuisinent pour le plaisir de tous.

Il est vrai que des fois, nous doutons de l'utilité de nos œuvres. Qu'est-ce qu'un repas, une prédication, un accueil chaleureux face à toute la misère du monde ?

Une goutte d'eau dans l'océan.

Alors est-il si important que ça de mettre sa foi en pratique ? Sans surprise je vais répondre oui ! Pour deux raisons : la première parce que nous n'avons pas le choix. Si nous croyons réellement, si nous avons vraiment la foi alors nous ne pouvons pas faire autrement que de la mettre en pratique. C'est un appel puissant qui nous pousse à aider et à servir. Si on l'étouffe on se sent mal et lorsqu'on la laisse s'exprimer, malgré les doutes, on est heureux. Alors pour notre propre bonheur : agissons !

Ensuite, du point de vue des personnes que l'on aide et accompagne, il ne s'agit pas d'une goutte d'eau. La vie d'une personne peut être transformée par notre foi et nos actions. Et changer la vie de quelqu'un vaut tout l'or du monde. Alors même si nous avons l'impression de ramer à contre-courant, continuons de le faire !

Car toutes les œuvres sont bonnes du moment qu'elles sont tournées vers les autres et qu'elles ont pour objectif d'appliquer le commandement d'amour de Jésus Christ « Tu aimeras le Seigneur ton Dieu et ton prochain comme toi-même ». Si nous ne vivions pas dans cet objectif-là, alors notre foi ne sert à rien, elle ne porte pas de fruit et c'est comme si nous étions déjà mort.

Cela fait le lien avec notre troisième et dernier enseignement où Paul rappelle aux Colossiens : « Que la paix du Christ, à laquelle vous avez été appelés en un seul corps, règne dans votre cœur. Soyez reconnaissants ! »

Être reconnaissant c'est savoir dire merci.

Merci pour le temps long qui nous permet de grandir. Merci pour la foi qui donne un sens à notre vie. Merci parce que cette foi fait de nous des membres d'un même corps, le corps du Christ, en qui nous pouvons placer notre confiance. Merci pour la paix que cela nous apporte et qui nous soutient dans nos œuvres. Merci pour l'amour inconditionnelle qui nous est donné par Dieu en Jésus Christ et que nous vivions avec d'autres.

Être reconnaissant de tout cela nous permet de réaliser que nous ne nous sommes pas fait tout seul. D'autres nous ont aidés, soutenus, aimés avant même que nous puissions aider, soutenir et aimer. C'est un appel à l'humilité.

Prendre le temps de reconnaître cela nous procure de la joie. Cela nous donne de la force pour pardonner à celui qui nous a blessé, pour rester patient et doux vis-à-vis de ceux qui cheminent moins vite que nous. Cela nous rappelle que nous aussi nous avons été débutants et maladroits et que nous ne sommes pas les plus forts ou les plus intelligents. Cela nous rappelle à quel point il est essentiel, pour vivre en chrétiens, de tous les jours refaire le choix de revêtir l'amour, qui est la seule façon de vivre dans les voies de Dieu. La foi et les œuvres qui en découlent ne nous sont pas acquises une fois pour toutes, c'est un chemin qui durera tant que nous serons en vie. C'est quelque chose d'infiniment précieux dont nous devons prendre soin quotidiennement. Et être reconnaissant nous aide à ne pas l'oublier.

Corinne, ta foi a mis du temps à germer, et à se fortifier. Il t'a fallu du temps pour l'accepter, mais ce temps long en valait la peine. Il t'a apporté sérénité et résilience. Aujourd'hui, tu demandes la confirmation de l'alliance de ton baptême, tu actes officiellement que Dieu fait partie de ta vie, que tu acceptes son amour premier et que tu désires placer ta vie entre ses mains.

Ta foi porte et portera du fruit : au sein de ta famille, au sein de cette communauté de Grenoble. Sois patiente, n'essaie pas de brûler les étapes, il y a un temps pour tout, tu le sais. Aujourd'hui c'est le temps de la reconnaissance et de la joie. L'Église partage avec toi cette joie. Elle sera là pour te soutenir et t'accompagner, aie confiance !

AMEN.